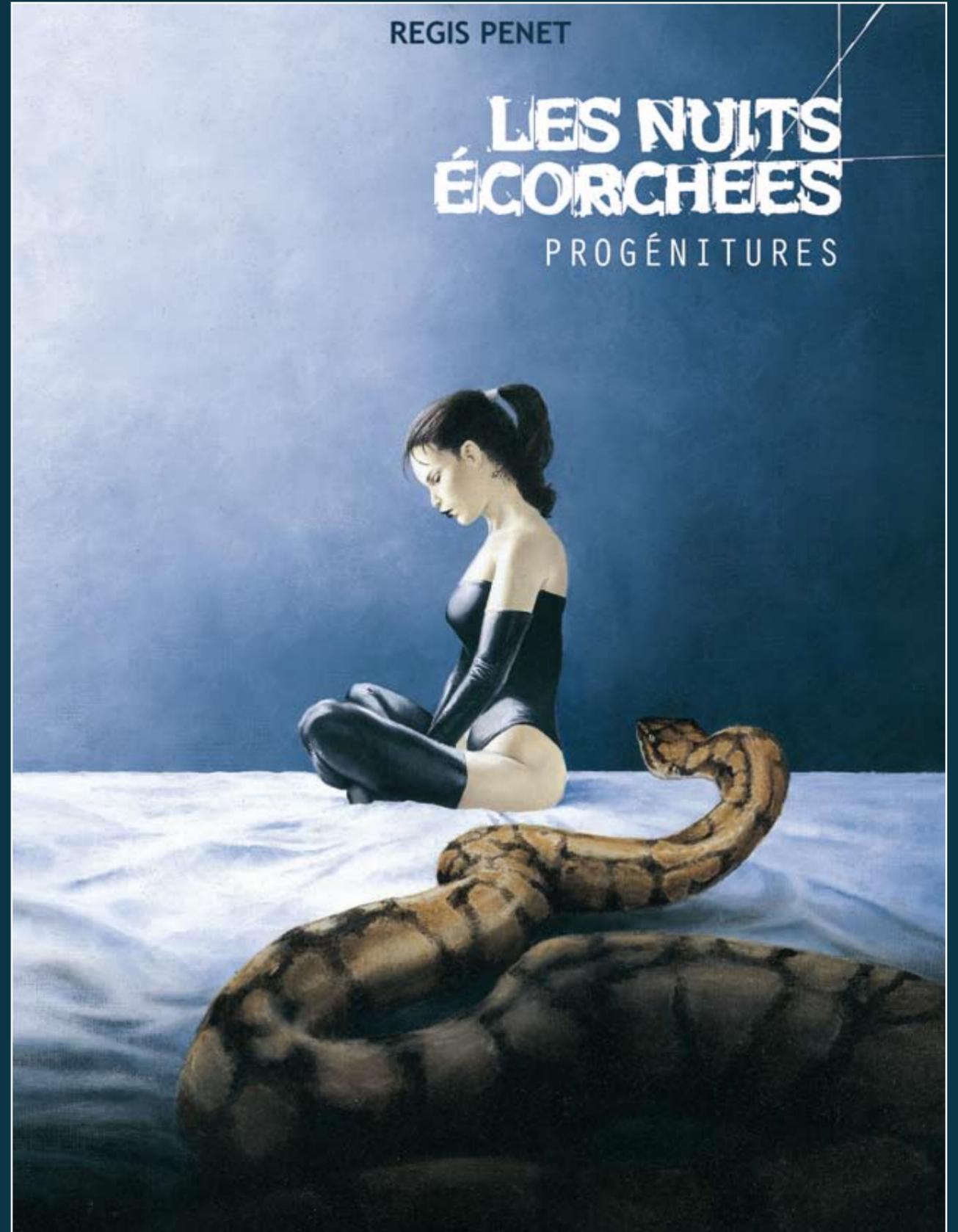


COLLECTION BANDE DESSINÉE  
ÉDITIONS DANIEL MAGHEN

REGIS PENET

LES NUITS  
ÉCORCHÉES  
PROGÉNITURES



# LES NUITS ECORCHÉES

Tome 1 Progénitures

Y a-t-il des limites à la manipulation du vivant ?

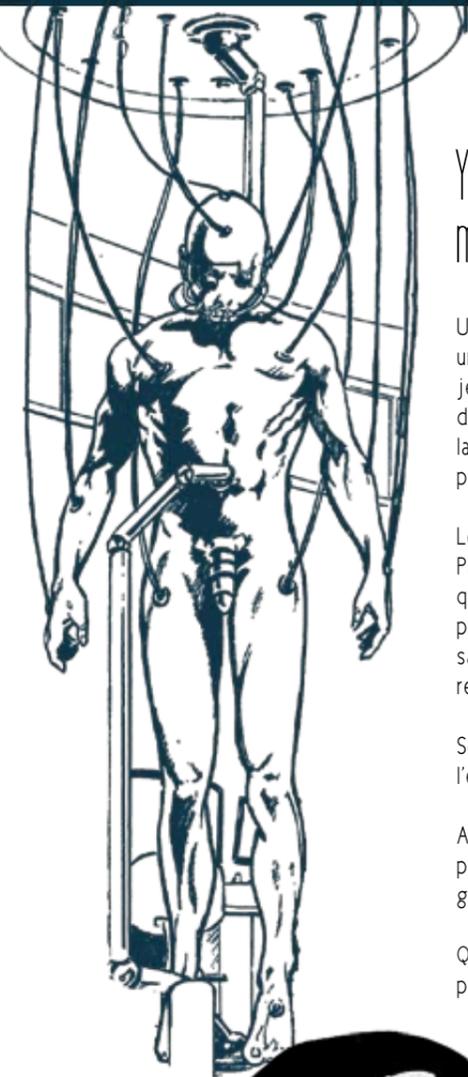
Une monstrueuse créature ensanglantée de ses crimes une agglomération portuaire. Parmi les victimes, une jeune femme brutalement assassinée, alors qu'elle venait d'échapper à un naufrage par une nuit de tempête: Kim, la fille du tout puissant Lothar Wong, scientifique de premier plan et trafiquant d'organes.

Le lieutenant Mia Velickovic est chargé de l'enquête. Prise dans un règlement de comptes entre bio-trafiquants et proie d'un système sclérosé par la collusion des pouvoirs, la séduisante inspectrice trouve refuge dans sa vie nocturne dissolue et l'étrange couple qu'elle y rencontre, Andréa et Lucy Stillman.

Soupçonne-t-elle qu'ils pourraient être au coeur de l'énigme ?

A Mia de percer les secrets inavouables du Dr Wong et de pénétrer dans les méandres d'une obscure affaire de vengeance, où tout ce beau monde se retrouve impliqué.

Que celui qui n'a rien à se reprocher jette la première pierre...



Corps à corps

Une manipulation contre-nature

*Les Nuits Écorchées* est un récit palpitant avec tous les ingrédients du thriller moderne : lutte de pouvoir, argent et sexe. Mais c'est avant tout une histoire de manipulation, génétique tout d'abord, puis politique et technologique ensuite, dans un environnement où l'homme remet inlassablement sa propre nature en cause.

Avec ce polar, l'auteur réussit une mise en scène de contrastes, en confrontant nature et civilisation et en repoussant les limites existant entre la vie réelle et ce que l'homme voudrait en faire, au moyen du pouvoir que lui offre la science.

"L'idée m'est venue notamment en regardant le film *La Guerre du Feu*<sup>1</sup>, où l'on voit comment cet élément devient l'objet de toutes les convoitises pour la survie de l'espèce humaine" explique Penet. "L'être humain en est un parce qu'il est toujours insatisfait et à la recherche constante d'évolution, mais quand il en fait trop, il devient inhumain".

*"C'est le propre de l'être humain de ne pas se contenter de ce que la nature lui donne et de vouloir toujours aller au-delà"*

Régis Penet

Un paradoxe bien planté dans le décor dès les premières pages de l'album, avec l'image "d'un monstre au regard d'enfant perdu" et la volonté de l'auteur de donner vie à une créature fantastique, dont l'existence, fruit d'expérimentations scientifiques, a une explication complètement rationnelle: la manipulation génétique du corps humain.

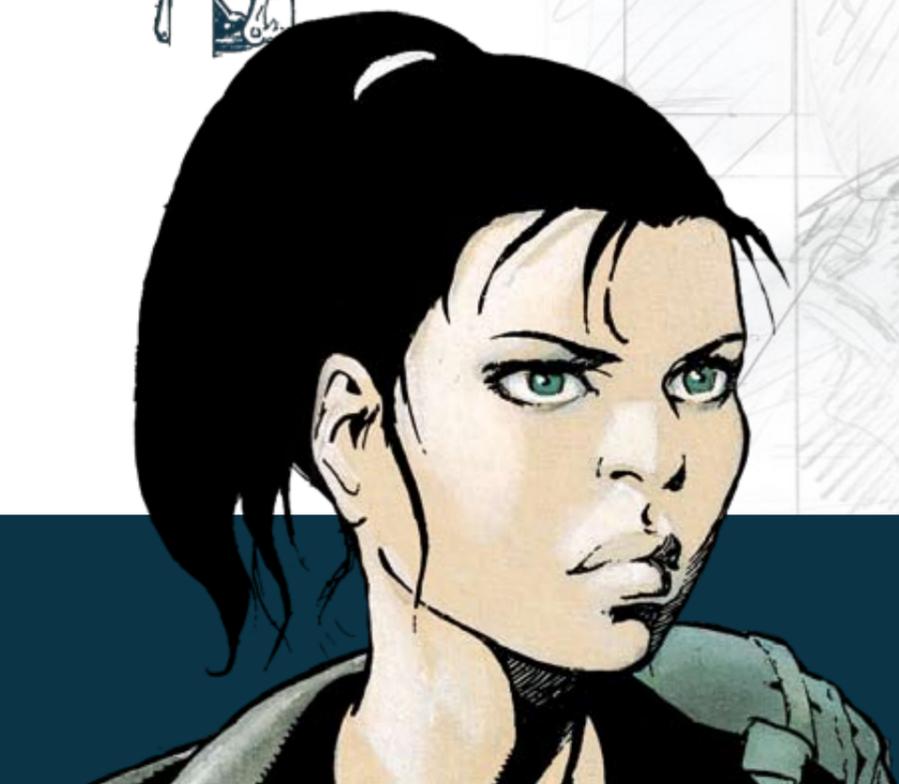
A l'heure où la technologie nous ouvre des horizons insoupçonnés, et où la transformation du monde à notre guise n'a presque plus rien de chimérique, voilà le corps devenu littéralement "un objet" de controverse. Objet dont Penet a fait un des éléments clés de son histoire : "je voulais une histoire pour parler du corps. C'est un sujet que je trouve très intéressant graphiquement, mais c'est aussi un challenge que de réussir à exprimer avec lui des points de vue très différents".

En effet, dans presque toutes les scènes de *Progénitures*, ce premier volet de la série, le regard est porté sur le corps humain, dans son aspect esthétique, mais aussi médical, sportif et bien sûr érotique. Si chacun des personnages a un rapport très personnel au corps, de l'entraîneur de boxe handicapé au scientifique qui rêve de le métamorphoser, en passant par ceux qui en usent et en abusent comme un objet de désir, "ce n'est pas une coïncidence" selon l'auteur, mais "un besoin pour l'unité et la cohérence de l'histoire".

*"La technologie a révolutionné notre société et notre façon de voir la vie"*

Ce côté "charnel" de l'album, est nourri et complété par un certain nombre de réflexions personnelles sur des questions de société, telles que la bioéthique, le génie génétique et le désir inné de l'homme de vaincre la mort, quitte à bouleverser l'ordre du monde. Un scénario habile, entre instinct et raison qui, combiné aux scènes d'action et de suspense, réussit à captiver l'attention du lecteur jusqu'à la dernière page. Effet garanti !

1. Un film de Jean-Jacques Annaud, 1981.



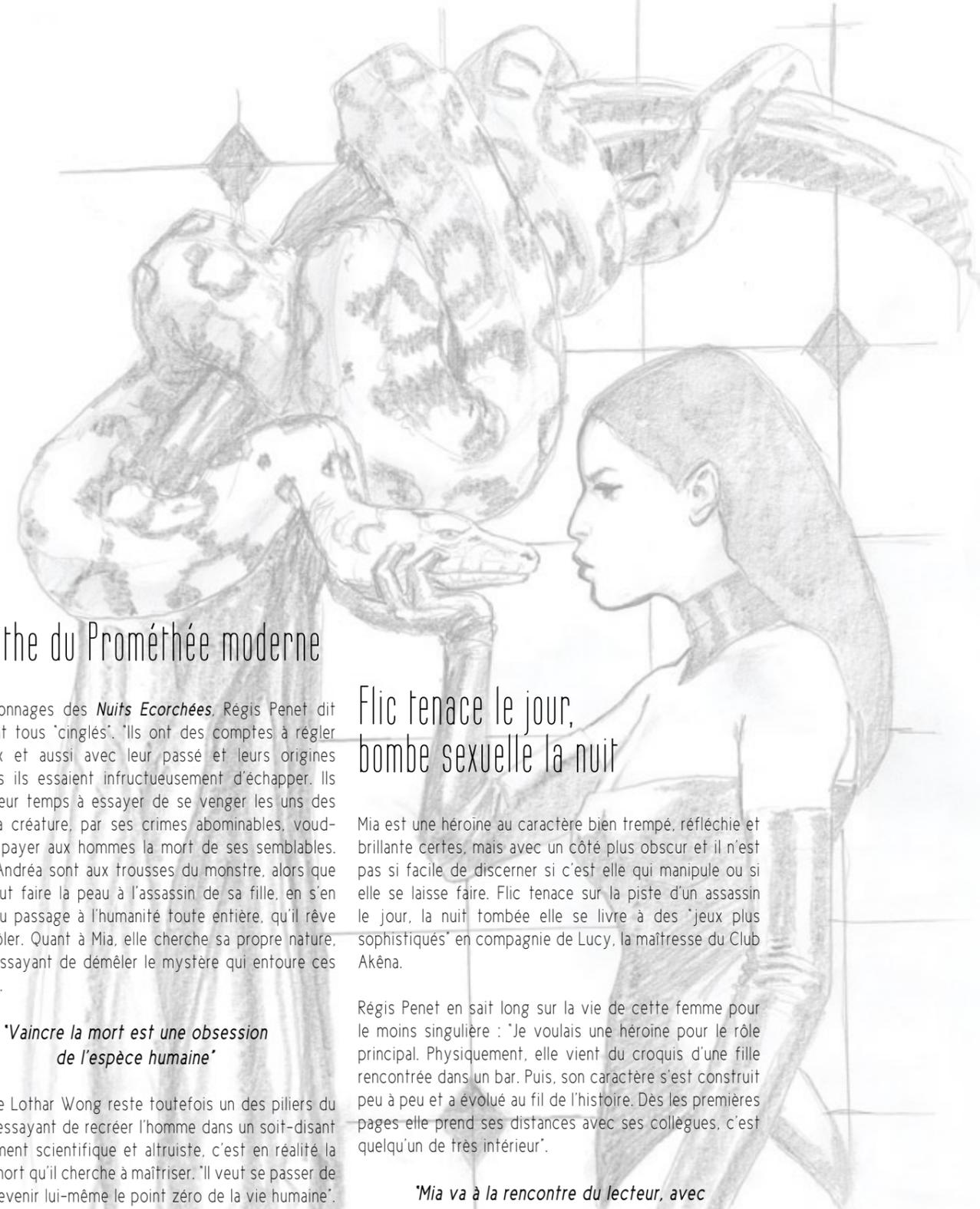


MANIPULÉE, MITRAILLÉE,  
COULÉE AU MILIEU D'UNE  
FARANDOLE DE CADAVRES,  
MISE À PIED...

...Réaffectée...  
Régénérée...

IMMERGÉE AU MILIEU  
D'AUTRES CORPS...  
RETOUR AUX SOURCES.

...QUELQUE CHOSE  
A CHANGÉ,  
POURTANT.



## Le mythe du Prométhée moderne

Des personnages des *Nuits Ecorchées*, Régis Penet dit qu'ils sont tous "cinglés". Ils ont des comptes à régler entre eux et aussi avec leur passé et leurs origines auxquelles ils essaient infructueusement d'échapper. Ils passent leur temps à essayer de se venger les uns des autres. La créature, par ses crimes abominables, voudrait faire payer aux hommes la mort de ses semblables. Lucy et Andréa sont aux trousses du monstre, alors que Wong veut faire la peau à l'assassin de sa fille, en s'en prenant au passage à l'humanité toute entière, qu'il rêve de contrôler. Quant à Mia, elle cherche sa propre nature, tout en essayant de démêler le mystère qui entoure ces meurtres.

*"Vaincre la mort est une obsession de l'espèce humaine"*

Le rôle de Lothar Wong reste toutefois un des piliers du récit. En essayant de recréer l'homme dans un soit-disant but purement scientifique et altruiste, c'est en réalité la vie et la mort qu'il cherche à maîtriser. "Il veut se passer de Dieu et devenir lui-même le point zéro de la vie humaine".

Le fait d'engendrer cette créature qui par la suite échappe complètement à son contrôle, repose sur le mythe de *Frankenstein*. Avec cette sorte de *Prométhée* moderne, Wong ne chercherait qu'à vaincre la mort, une idée qui obsède les scientifiques depuis des siècles. Et pour ce faire il ne ménagera pas ses efforts. Pour Wong la fin justifie les moyens, et les siens vont souvent au delà des limites acceptables, mais "on a bien le droit de sacrifier quelques vies pour sauver l'humanité".

## Flic tenace le jour, bombe sexuelle la nuit

Mia est une héroïne au caractère bien trempé, réfléchi et brillante certes, mais avec un côté plus obscur et il n'est pas si facile de discerner si c'est elle qui manipule ou si elle se laisse faire. Flic tenace sur la piste d'un assassin le jour, la nuit tombée elle se livre à des "jeux plus sophistiqués" en compagnie de Lucy, la maîtresse du Club Akèna.

Régis Penet en sait long sur la vie de cette femme pour le moins singulière : "Je voulais une héroïne pour le rôle principal. Physiquement, elle vient du croquis d'une fille rencontrée dans un bar. Puis, son caractère s'est construit peu à peu et a évolué au fil de l'histoire. Dès les premières pages elle prend ses distances avec ses collègues, c'est quelqu'un de très intérieur".

*"Mia va à la rencontre du lecteur, avec une psychologie bien à elle et son propre point de vue sur l'histoire"*

Lieutenant de police, Mia est une battante, mais elle a aussi un côté intello, à partir du moment où elle endosse le rôle de narrateur, avec des passages un peu plus "littéraires". En devenant la *voix-off* du récit, c'est avec elle que le lecteur va pouvoir pénétrer dans l'univers de la série. "Dans une histoire avec des dingues, Mia reste le seul personnage à peu près normal et donne des repères au lecteur. Il me fallait une personnalité pas trop décalée, mais spéciale, pour la rendre attachante et que les gens puissent s'identifier à elle" assure l'auteur.

## “Je dessine mes personnages à même la planche”

C'est dans sa garçonnière sous les toits de Paris que Penet a conçu *Les Nuits Écorchées*. Cinéphile et mélomane, aux influences variées, ses étagères regorgent de films, dont toute la collection de Kubrick, la saga de *Star Wars*, pas mal de super héros de comics et autres *Alien*, qui côtoient les polars de James Ellroy et *Les Rois Maudits* de Druon.

En compagnie de Beethoven et Rachmaninov, le dessinateur méthodique "travaille ses pages par séquences : tous les crayonnés, puis l'encre et les couleurs" Quant aux personnages, il reconnaît les dessiner "à même la planche" de peur qu'ils ne marchent pas aussi bien, s'il les dessine d'abord seuls sur une feuille de papier.

## Un graphisme contemporain

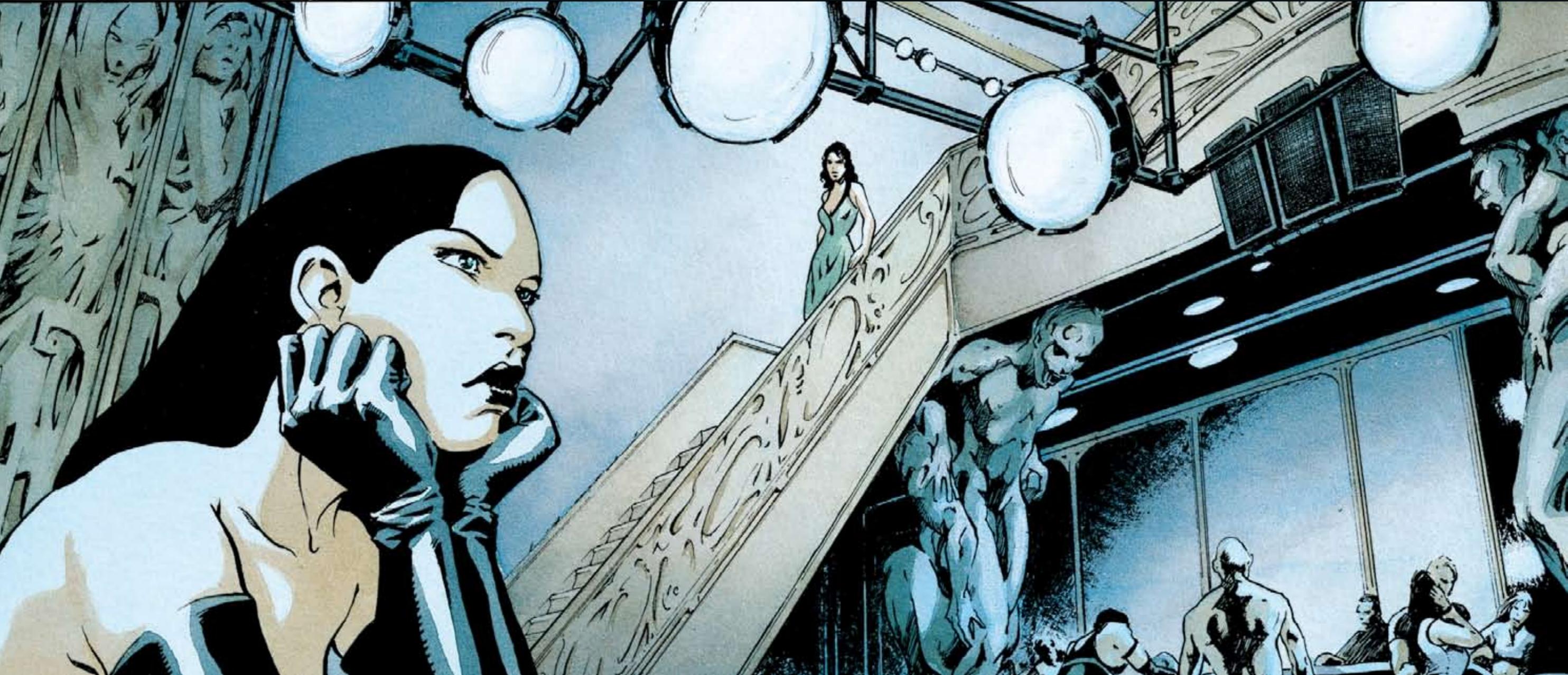
Et en parlant de technique, bien qu'il s'agisse d'une BD en couleurs, l'encre et les couleurs est ici fondamental. Il confère à l'histoire une grande profondeur visuelle qui contribue à la densité de ce récit à l'allure très cinématographique.

Dans *Progénitures*, le trait de Régis Penet est parfaitement au service de l'histoire. Résolument contemporain, le graphisme est aussi plein de contrastes : "J'ai trouvé intéressant de travailler graphiquement des éléments très différents souvent représentés en opposition : l'organique et le minéral, la ville et les paysages sauvages, l'homme et les animaux..."

*"Il y a aussi un côté humain chez l'animal"*

Un concept subtilement présent dans la narration, dans les scènes où l'on voit Mia dans son appartement ultra moderne et aseptisé, avec Vassily, son python de compagnon qui trône au milieu du salon. Ou encore la villa de Lothar Wong, où il manigance les pires sévices en se promenant au milieu de son superbe zoo privé, avec de "vrais animaux", point de clones chez lui ! Sans oublier bien sûr les étranges sculptures aux poses lascives du Club Akéna, dont Andréa et Lucy Stillman sont les auteurs.

Des décors composites donc, et un style qui reste très urbain, voire industriel par certains côtés. L'auteur porte un regard particulier sur l'architecture d'une ville qui nous rappelle les grandes agglomérations d'aujourd'hui...ou de demain.



# Régis Penet

“Dessiner c’est le pivot de mon existence”

Né à Dieulefit, dans la Drôme en 1970.

Entouré d’artistes dès l’enfance, un grand père sculpteur, une sœur prof de dessin, Régis Penet s’est tout naturellement tourné vers le monde des arts. Il associe très vite le dessin à la bande dessinée. Enfant il dévore les aventures de *Tintin* et le journal de *Spirou* et passe de longues heures avec son grand père à décortiquer les enquêtes de *Gil Jourdan*, le fameux détective de Tillieux.

*“J’aime les auteurs réalistes, avec un fond classique et un style qui dégage quelque chose de très particulier”*

Bédéphile donc, il admet “être influencé par l’œuvre de Gotlib et de Rosinski”, même si la liste de ses pairs qu’il admire est longue : Bourgeon, Franquin, Pratt, mais aussi Lauffray, Lepage, Loisel ou encore Gibrat.

Après un passage par la fac d’histoire et l’école Emile Cohl à Lyon, il décide à 24 ans de se consacrer à la BD, un métier qui exige “beaucoup de travail et de persévérance”. Quelques années et tentatives plus tard, il signe son premier projet aux éditions Soleil, *Fleurs carnivores* paru en 2001, sur un scénario de Jean-Blaise Djian. Le tome 2 paraît l’année suivante, puis, la trilogie de *Marie de Loups*, créée en 2004 avec Frédéric L’Homme. Ensemble, ils signent aussi *Catwalk* en 2006, chez le même éditeur.

*Les Nuits Écorchées*, publié par Daniel Maghen, est sa première création en solo.

*“Tous les chemins mènent... au dessin !”*

Pour ce grand têtard qui déclare en toute simplicité “dessiner c’est le pivot de mon existence”, “le dessin est un moyen pour faire de la bande dessinée”. Lui qui rêvait d’être joueur de tennis professionnel, a finalement troqué la raquette pour les pinceaux et aujourd’hui il est sûr d’avoir trouvé son élément : “Mes envies et mes projets sont dans la BD. Je ne sais pas ce qui se passera dans trente ou soixante ans, mais une chose est sûre : je continuerai à dessiner. C’est important pour moi, c’est quelque chose qui m’appartient pleinement”.

Et l’écriture dans tout ça ? “Je ne suis pas un écrivain. Quand je fais un scénario, métier où je suis tout nouveau, c’est vraiment pour me donner les moyens de dessiner, donc les moyens de faire une BD. L’acte d’écrire n’est pas important pour moi, ce qui compte réellement c’est l’acte de réfléchir, le scénario en est le fruit. Je vais donc continuer à cogiter dans les années qui viennent”.

Infatigable, Penet prépare déjà la suite des aventures de Mia Velickovic et ses *Nuits Écorchées*, dont le tome 2 devrait paraître à la fin de l’année. Et en attendant, il s’est mis à la boxe !

## LES NUITS ECORCHEES

Régis Penet  
48 pages  
ISBN 978-2-35674-001-4  
Date de parution : 19 juin 2008  
Prix public : 14€

TI Progénitures



## ÉDITIONS DANIEL MAGHEN COLLECTION BANDE DESSINÉE

### DIFFUSION :

Diffusion France : La Diff  
Relations Libraires  
Tel. +33 1 41 31 85 90

Distribution Belgique : La Caravelle  
Contact : Philippe Greiner  
Tel. +32 2 240 93 00

Diffusion Suisse : Servidis  
Contact : Philippe Berger  
Tel. +41 22 960 95 12

Distribution Grand Export et  
Distribution France : Volumen  
Tel. +33 1 44 10 75 88